

Un cliché de moins sur la migration : la première motivation des enfants migrants d'Afrique n'était pas d'atteindre l'Europe, révèle l'UNICEF

La majorité des enfants arrivés en Italie et en Grèce sont partis à l'insu de leurs parents à cause de la violence domestique.

Bruxelles, Genève, le 26 juillet 2017 – Selon un nouveau rapport commandé par l'UNICEF à REACH*, les enfants africains arrivés en Europe ont pris seuls la décision de quitter leur foyer et n'avaient pas l'intention de rejoindre notre continent. Ce sont les traumatismes et abus dont ils ont été les témoins ou les victimes en Libye qui les ont poussés à chercher une échappatoire en tentant de franchir la Méditerranée malgré les dangers mortels que représente cette traversée.

75% des enfants migrants et réfugiés interrogés en Italie et en Grèce dans le cadre de cette étude ont décidé seuls d'entamer le voyage. Une épreuve qui peut prendre deux ans et plus pour ces enfants. L'une des raisons principales évoquée par ces enfants est la violence domestique mais aussi les privations et les conflits. Une fille sur cinq a été motivée par la perspective d'un mariage forcé si elle restait chez elle.

Le périple des enfants jusqu'en Europe a été souvent interrompu et leur destination a changé au cours des étapes.

«Le plus frappant dans cette étude, c'est qu'elle montre pour la première fois qu'il y a bien plus de raisons qu'on ne croyait qui poussent les enfants à quitter leur foyer et beaucoup moins de facteurs qui les attirent en Europe », analyse Afshan Khan, le Directeur régional de l'UNICEF pour l'Europe et l'Asie centrale.

L'étude a été menée pour donner aux décideurs, gouvernements et partenaires, des données probantes sur ce qui pousse les enfants à fuir leur pays et leur famille. 850 enfants âgés de 15 à 17 ans ont été interviewés dans les deux principales portes d'entrée sur le continent européen : l'Italie et la Grèce.

Les enfants migrants et réfugiés en Italie sont unanimes. La partie la plus traumatisante du voyage terrestre fut leur passage en Libye. Près de la moitié d'entre eux (47%) ont déclaré avoir été kidnappés en Libye pour obtenir une rançon et un enfant sur quatre (23%) a été arrêté arbitrairement et retenu sans charge en prison. Si l'énorme majorité de ces enfants provient de différents pays d'Afrique, d'autres sont venus d'aussi loin que le Bangladesh.

«La motivation principale de ceux, minoritaires, dont l'objectif initial était d'atteindre l'Europe, c'était de trouver une chance de poursuivre leurs études, de voir leurs droits respectés et de se construire une vie meilleure. Arrivés en Europe, ils ont dû déchanter et leurs attentes ont été anéanties » constate Afshan Khan.

L'enquête menée en Grèce montre qu'un tiers des parents mentionnent la recherche de meilleures chances d'éducation comme motivation principale.

L'étude démontre aussi que la longueur des procédures et l'absence d'informations sur leurs droits ont poussé de nombreux enfants à quitter les structures d'accueils en Grèce et en Italie, abandonnant tout espoir d'éducation et s'exposant aux risques d'abus et d'exploitation.

93% des 12.239 enfants arrivés en Italie pendant le premier trimestre de cette année ont voyagé seuls.

Notes aux Rédactions :

*REACH est une structure de coordination entre l'UNICEF, le PAM, l'OMS, la FAO et le FIDA.
www.reach-initiative.org

Le rapport est téléchargeable ici :

https://www.unicef.org/ceecis/REACH_ITA_GRC_Report_Children_on_the_Move_in_Italy_and_Greece_June_2017.pdf

Contact pour la Presse :

Benoît Melebeck – UNICEF Belgique – bmelebeck@unicef.be – 0476/43.08.07